

**ANNEGRAY (COMMUNE DE LA VOIVRE - HAUTE-SAONE)
SONDAGES ARCHEOLOGIQUES - AOUT 2013.**

Sous la direction de Sébastien Bully, CNRS UMR ARTeHIS Dijon-Auxerre, APAHJ
et Emmet Marron (Université de Galway)

Lire compte rendu de la campagne de fouilles 2012 [cliquez ici](#) .

Cette campagne de recherches archéologiques s'inscrit dans le cadre du Programme Collectif de Recherches « Monastères en Europe occidentale (Ve - Xe siècle) » mené par le laboratoire ArTeHIS UMR 6298 (Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés) sous la tutelle du CNRS, de l'Université de Dijon et du ministère de la Culture et de la Communication. Ces travaux archéologiques participent également à un programme européen en vue de colloques internationaux qui se tiendront en 2015 à Bangor, Luxeuil, Bobbio à l'occasion de l'anniversaire du 14^{ème} centenaire de la mort de saint Colomban.



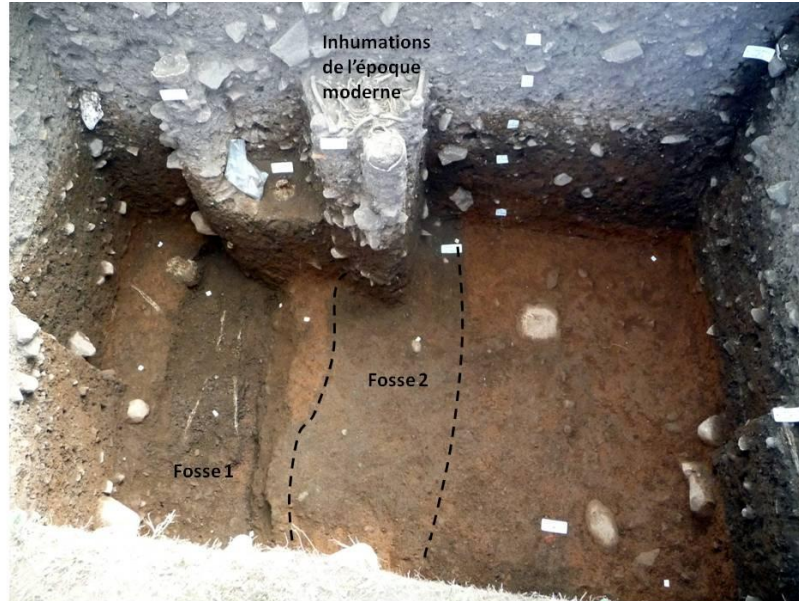
Vue aérienne du site d'Annegray avec la position des quatre sondages archéologiques en août 2013

Quatre larges sondages ont été ouverts sur le site d'Annegray en fonction de relevés géophysiques effectués en 2012 et 2013.

Le sondage 1 est justifié par la découverte d'un sarcophage, en 1990 au moment de l'installation de l'autel. Il était situé à environ 2 m. à l'est de l'excavation actuelle.

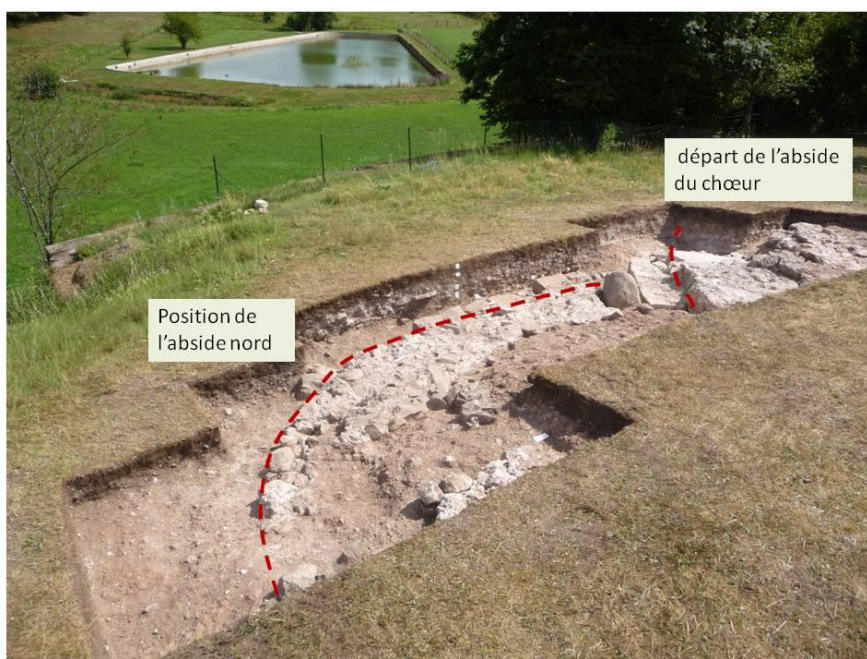
Sondage archéologique 1 (2 m x 3 m) : à l'ouest de l'autel.

Dans cette fouille le niveau du sol naturel apparaît à 1.60 m. de profondeur. Les premières sépultures découvertes datent de la fin du Moyen Âge ou de l'époque moderne. Les archéologues contournent ces inhumations pour descendre sur des niveaux plus anciens. Au niveau du sol naturel, deux fosses sont visibles sur la photo ci-dessous. Malheureusement le mauvais état de conservation des os ne permet pas une datation C14, mais la stratigraphie et le mode d'inhumation plaident en faveur de tombes du haut Moyen Âge.



Sondage archéologique 2 (9 m x 4m) : l'objectif de ce sondage était de localiser le chevet de l'église du haut Moyen Âge contemporaine des sarcophages et de déterminer l'emplacement et le plan de l'église romane dont on connaissait seulement la nef depuis les travaux de Gilles Cugnier. En dépit de l'absence de vestiges du haut Moyen Âge, ce fut un grand succès grâce à la découverte partielle des fondations de deux absides de l'église consacrée en 1049 par l'abbé Gérard.

Cette découverte permet de restituer le plan d'un chevet roman à trois absides.

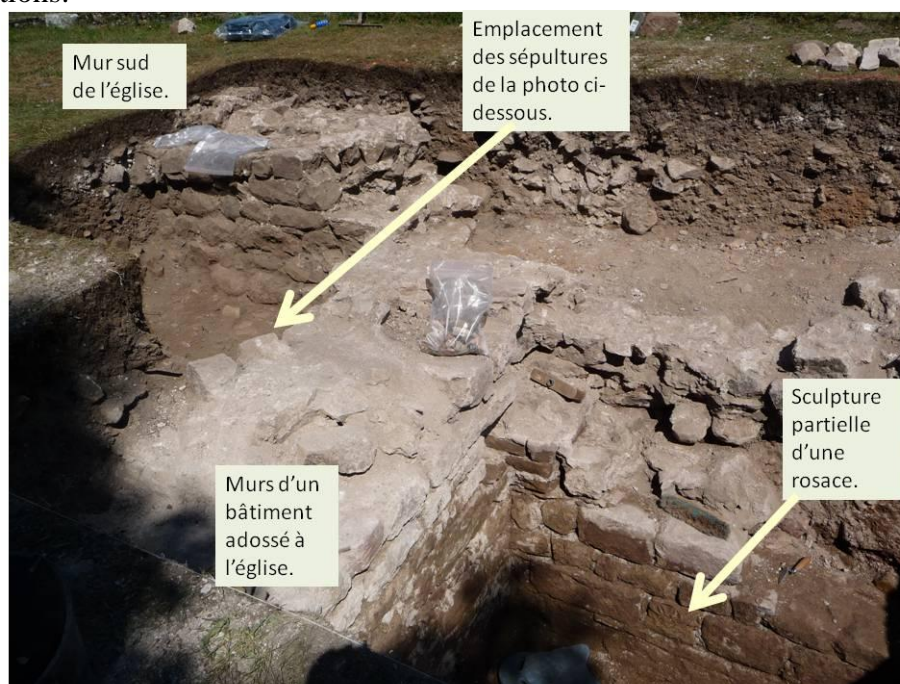


Ces absides ont été construites dans le versant est de la colline d'Annegray et les moines ont du consolider les murs en construisant des murs de soutènement, que nous voyons sur la photo ci-contre. Certaines pierres de ce mur sont un réemploi d'éléments de sarcophages.



Sondage archéologique 3 (5 m x 4 m) : Situé au sud de l'église, dans une pâture (propriété privée)

Cette fouille a permis de retrouver le mur sud de l'église romane. Plusieurs murs de différentes époques sont apparus et il faudra attendre les résultats des analyses, sur les charbons de bois trouvés dans le mortier, pour donner une chronologie des différentes constructions.



Plusieurs inhumations ont été découvertes à l'extérieur du mur sud de l'église.



Bloc sculpté de motifs floraux et d'entrelacs en réemploi dans le mur.

Sondage archéologique 4 : il est situé dans une pâture en contrebas de la colline (propriété privée) et dans l'alignement sud du sondage 3. Cette zone semble être occupée par les bâtiments conventuels du prieuré. Cette « fenêtre dans le sol » va permettre un premier constat ; sur le versant sud de la butte d'Annegray, les bâtiments sont disposés en terrasses. Il semblerait que cette pâture recouvre les fondations de plusieurs bâtiments détruits à l'époque moderne.



Premier sondage archéologique dans l'église Saint-Martin de Faucogney.

Beaucoup d'interrogations subsistent tant pour son histoire que par sa position dans un périmètre proche du prieuré :

- Existait-elle à l'arrivée de Colomban et de ses compagnons ?
- Comment interpréter la découverte d'une stèle dédiée à la déesse Diane au XIX^e siècle ?
- Est-ce un lieu de passage pour contourner le rétrécissement naturel de la vallée ?

Pour essayer de répondre à ces questions, Sébastien Bully et son équipe ont engagé un premier travail devant le chœur de l'église Saint-Martin. La prospection géophysique de 2012 laissait supposer des structures. Un mur antérieur à l'église a été découvert mais sans qu'il soit possible d'en déterminer la datation et la nature.



Conclusion : Les différentes fouilles archéologiques, au cours du mois d'août 2013, ont révélé beaucoup d'informations ; sur la position de l'abside de l'église, l'extension sud des bâtiments du prieuré. Maintenant les archéologues devront décrypter toutes ces découvertes, un long travail d'étude et de recherches à venir.

La « moisson » a été suffisamment bonne pour préparer la campagne de fouilles archéologiques de l'été 2014.

L'association des *Amis de saint Colomban* ne remerciera jamais assez toute l'équipe de scientifiques et leur responsable, Sébastien Bully, pour leurs travaux.

Un des objectifs majeurs de notre association est de veiller à conserver, valoriser et promouvoir l'histoire de saint Colomban et du monastère de Luxeuil. Ces travaux scientifiques répondent grandement à cet objectif fixé par le Dr. Gilles Cugnier qui, accoudé au balcon du ciel, doit se réjouir du travail accompli.

Cette fouille archéologique programmée a été cofinancée par :

- La DRAC Franche-Comté
- Le Conseil Régional de Franche-Comté
- Le Conseil Général de la Haute-Saône
- L'Université de Galway (Irlande)
- La Fondation Gilles et Monique Cugnier
- Caritas veritatis foundation – Houston (Texas)

[RETOUR page Annegray](#) du site des Amis de saint Colomban